

OBSÈQUES DE SŒUR ENGELBERTA SCHWOB

(20/03/1920-04/03/2016)

08.03.2016

LECTURES DU JOUR

MARDI DE LA IVÈME SEMAINE DE CARÊME

1ère lecture : Ez 47, 1-9.12

En ces jours- là, au cours d'une vision reçue du Seigneur, l'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel. L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui fait face à l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit. L'homme s'éloigna vers l'orient, un cordeau à la main, et il mesura une distance de mille coudées ; alors il me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées et me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées et me fit traverser : j'en avais jusqu'aux reins. Il en mesura encore mille : c'était un torrent que je ne pouvais traverser ; l'eau avait grossi, il aurait fallu nager : c'était un torrent infranchissable. Alors il me dit : « As-tu vu, fils d'homme ? » Puis il me ramena au bord du torrent. Quand il m'eut ramené, voici qu'il y avait au bord du torrent, de chaque côté, des arbres en grand nombre. Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. »

Psaume 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a

R/ *Il est avec nous, le Dieu de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !*

- Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert. Nous serons sans crainte si la terre est secouée, si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.

- Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut. Dieu s'y tient : elle est inébranlable ; quand renaît le matin, Dieu la secourt.

- Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob ! Venez et voyez les actes du Seigneur, il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

Evangile : Jn 5, 1-16

À l'occasion d'une fête juive, Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha. Elle a cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux et impotents. Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? » Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. » Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait ! Or, ce jour-là était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pied : « C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. » Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" » Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? » Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit. Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit : « Te voilà guéri. Ne pèche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mardi 8 mars 2016

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« L'eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent [...] car cette eau vient du sanctuaire. » La vision que nous a partagé le prophète Ezéchiel est magnifique, remplie de lumière et d'espérance. L'eau qui vient du Temple du Seigneur est porteuse de vie, elle est le signe de la grâce divine qui déborde de toutes parts, et qui vivifie tous les êtres. Elle assainit même les eaux de la Mer Morte, symbole par excellence de la stérilité et de la mort, comme pour préfigurer la mort de la mort. Car en Jésus, cette puissance sans limite du Seigneur ira jusque là, jusqu'à anéantir notre dernier ennemi, la mort, et la transformer en passage vers la vie, vers Sa Vie.

Ce torrent de vie divine, notre chère sœur Engelberta l'a accueilli tout au long de son chemin terrestre, et lui a permis de donner du fruit, beaucoup de fruit, en elle et autour d'elle. Car cette grâce du Seigneur ne peut pas se garder pour soi, elle déborde et s'exprime dans notre mission apostolique, dans ces multiples services où la charité nous conduit. Pour elle, c'était d'abord et surtout par la présence auprès des enfants que la Providence lui avait confiés. « Prendre un enfant par la main », comme nous

l'avons entendu dans la chanson, c'était pour elle se faire le témoin de la douce paternité de Dieu. Comme elle-même avait expérimenté cette bonté du Père, elle avait à cœur de faire connaître aux enfants cette réalité si essentielle. Elle a voulu aimer totalement, comme elle-même était aimée du Christ ; elle a voulu servir humblement, comme elle-même se sentait profondément choyée par le Seigneur.

Ce long chemin de vie donnée, que nous voulons honorer, n'était pas sans épreuves ; on ne s'attache pas à Jésus sans connaître la mystère de Sa Croix. A la fin de l'évangile de ce jour, nous avons pu entendre qu'un miracle de Jésus engendrait toujours une opposition, une haine, une persécution. Mais nous savons, dans le regard de la foi, que cette Croix est passage vers la vie. Notre chère sœur nous le redit, en ces jours où nous avançons dans le temps du Carême, et qu'approche déjà la Semaine Sainte. Son courage est pour nous un exemple, une invitation à garder vive la flamme de l'espérance.

C'est dans ce regard de foi, le cœur rempli d'espérance, que nous voulons célébrer maintenant l'Eucharistie. C'est là que jaillit pour nous la source de vie, cette eau qui vient du Sanctuaire, qui vient du Cœur de Dieu. Dans notre communion au Seigneur crucifié et ressuscité, nous prions que sœur Engelberta soit parfaitement et totalement purifiée par Son amour sauveur ; supplions que l'amour du Seigneur la transforme jusqu'aux plus profondes fibres de son cœur, pour qu'il devienne ce cœur simple et parfait, ce cœur d'enfant que le Seigneur a voulu créer en elle, pour le combler de Sa joie. Et que dans cette célébration, notre propre cœur se laisse aussi remplir par les eaux de la grâce, pour que dans notre tristesse, nous percevions déjà un rayon de la joie du ciel, cette joie de Pâques promise aux disciples de Jésus, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +